

DEMI-FINALE/CAMEROUN - GHANA/FOCUS SUR LES BLACK STARS

LA FORCE DE L'HABITUDE

POUR sa 21e participation, mais surtout sa sixième présence de rang dans le dernier carré du tournoi, le Ghana arrive armé pour affronter le Cameroun.



Le Ghana peut compter sur l'une de ses stars, André Ayew.

Face au pays qui l'avait éliminé en demi-finale de sa Can en 2008, la première de la série en cours, un goût de revanche devrait animer les Black Stars. Mais surtout l'ambition de se rapprocher du but ultime qui reste: la conquête de la cinquième étoile sur leur maillot.

Après un premier tour bien mené et un quart de finale maîtrisé, c'est une formation ghanéenne mature, quoi qu'ayant déjà laissé voir quelques limites, qui va jouer son destin.

Atouts

Expérience. Avec dans ses rangs Asamoah Gyan et André Ayew (présents lors des six dernières éditions) ;

Emmanuel Agyemang Adu, Mubarak Wakaso, John Boye, Christian Atsu, Harrison Afful et Jordan Ayew, le Ghana dispose d'un authentique vécu en phase finale de Can. Un avantage qui, ajouté à leurs qualités, a porté le Ghana jusqu'aux portes d'une troisième finale en moins de dix ans.

Les frères Ayew. Si André, l'aîné, est un leader naturel et a déjà transformé deux penaltys décisifs, Jordan, le cadet, réalise un bon tournoi et s'est montré convaincant

à l'heure de suppléer Asamoah Gyan, à la pointe de l'attaque. Cette demi-finale est l'occasion pour les "rejets" d'Abédi Ayew Pelé de rapprocher leur pays de l'issue espérée par le peuple ghanéen et ses favoris.

Impact physique et jeu. Malgré des gabarits parfois modestes (Atsu, Afful ou Badu), les Ghanéens ont encore impressionné par leur capacité à répondre au défi physique imposé par l'adversaire. Ce qui leur permet ensuite, en bons manieurs de

balle, de proposer de belles séquences de jeu.

Limites

Entames poussives. Les débuts de partie ont été, dans leur grande majorité, timides chez les Ghanéens. Conséquences, un but encaissé (coup-franc de Mohamed Salah) face à l'Egypte, et des occasions de buts pour l'adversaire (le Congolais Dieu-merci Mbokani lors du quarts de finale contre la RDC).

Secteur défensif friable. La paire John Boye-Daniel

Amartey (milieu de terrain de formation) n'est pas la plus sûre pour protéger l'axe du but ghanéen. Pas plus que Afful et Franck Acheampong ne sont des vrais remparts sur les flancs.

L'état physique d'Asamoah Gyan. Jouera, jouera pas ? Une chose est certaine, le leader de l'attaque des Black Stars (8 buts en Can) ne sera pas à 100% de ses possibilités athlétiques ce soir. Une situation de nature à amoindrir le potentiel offensif du Ghana.

Un portier pas rassurant. A l'inverse du Cameroun, qui peut s'appuyer sur un impérial Ondo, Braimah Razak a été loin d'afficher une sérénité et une efficacité identiques.

Parcours du Ghana

Premier tour
Ghana/Ouganda : 1 - 0.
But : A. Ayew (32e, s.p)
Ghana/Mali : 1 - 0. A. Gyan (21e)
Ghana/Egypte : 0 - 1. M. Salah (11e)
Quarts de finale
Ghana/RD Congo : 2 - 1. J. Ayew (63e) et A. Ayew (77e, s.p)/Mpokou (67e)

James Angelo LOUNDOU
Franceville/Gabon

LU DANS LA PRESSE

AFP: «Je pense que j'étais plus en forme que certains joueurs qui ont un club et qui jouent tout le temps. Mais ça n'a pas marché et je n'ai pas marqué de buts. La CAN 2019 ? Je ne sais pas si j'y serai. Je commence à prendre de l'âge. En tout cas, j'ai montré, lors de cette CAN 2017, que je peux encore jouer. Je suis très content d'avoir encore participé à une CAN.», Emmanuel Adebayor, attaquant de Basaksehir Istanbul.

JEUNE AFRIQUE: «Le Ghana a cette capacité de faire le jeu, mais aussi de laisser venir son adversaire. Alors que les Lions Indomptables n'ont pas forcément les atouts pour faire leur jeu. Ils préfèrent procéder en contres, ce qu'ils font très bien. Le Ghana me semble aussi plus fort individuellement. Il faut s'attendre à un match avec beaucoup de densité physique, mais qui ne sera pas particulièrement spectaculaire.», Patrice Neveu, entraîneur.

CAMEROON TRIBUNE: «Le Cameroun recherche son identité et ne l'a pas encore tout à fait trouvée. Il y a de bons joueurs mais pas d'étoiles comme on en a connues. Du niveau de Samuel Eto'o. J'ai vu une défense solide qui m'a séduit. Et puis, j'ai vu un garçon qui s'est révélé, c'est Christian Bassogog. Il est l'une des révélations de cette CAN avec le Gabonais Denis Bouanga. Contre le Ghana, ce sera très serré. Il faudra marquer. L'attaque pêche encore. J'aimerais qu'il y ait un distributeur au milieu de terrain qui alerte les attaquants.», Gérard Dreyfus, ancien journaliste à RFI.

AFRICATELEGRAPH: « C'est mieux que Didier (Ovono Ebang) se cherche un nouveau club. Il est parti à la Coupe d'Afrique des Nations alors que Silvestro Proto (l'autre gardien) est blessé. Il savait qu'on allait recruter un autre gardien. Nous lui avons demandé de rester, mais il a préféré défendre les couleurs de son pays à la CAN», Marc Coucke, actionnaire majoritaire du KV Ostende.

Par G.R.M

APRÈS LA 1ÈRE DEMI-FINALE

L'Egypte est de retour...

APRÈS sept ans d'absence, l'Egypte est arrivée à la Can 2017 sans véritable objectif, que de se remettre dans le bain. Et mesurer par conséquent l'étendue du terrain perdu. Mais à l'épreuve des faits, le septuple champion d'Afrique fait mieux que tâter le pouls. Il a avancé, parfois avec beaucoup de malice, mais surtout avec l'assurance d'un grand champion. Qui plie sans rompre avant de surprendre son adversaire, au bon moment.

Le Maroc en sait quelque chose, lui qui a développé un très beau jeu basé sur l'offensive à outrance, avec à la clé de nombreuses occasions nettes de but, a cependant été assommé en fin de partie, sans possibilité de réagir et alors qu'il pensait sans doute déjà à la prolongation.

Le Burkina Faso en sait également un bout, puisqu'il est tombé hier sur des Pharaons qui ont gagné à l'expérience. Les Etalons ont pourtant dominé la rencontre, de bout en bout. Le poids de l'histoire a joué lors de cette demi-finale. Essam El-Hadary, 44 ans, est le héros de la soirée pour avoir stoppé deux tirs au but. Il est le seul rescapé de la génération dorée. C'est lui qui a pris tous les jeunes qui n'ont encore rien gagné par la main, pour les mener à la finale. Quelle belle transmission d'héritage !

L'Egypte est donc de retour. Et le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle n'a pas perdu de temps pour se hisser au sommet du football africain. Les sept ans d'absence, qui sont en fait des années sabbatiques, lui ont permis de mieux régler sa transition. Surtout après le départ à la retraite internationale de ses grands joueurs. Entre autres, on peut citer Mohamed Aboutrika, 99 sélections, Ahmed Hassan 178 sélections, Wael Gomaa, 110 sélections, Abdul Zaher, 110 sélections, Amr Zaki, ballon d'or africain en 2008, 61 sélections.

En un mot l'Egypte est sortie un moment, puis est revenue prendre tranquillement sa place au sommet du football africain.

J. NGOM'ANGO